

Edito

Législatives et agriculture : le péril écolo

LA CHRONIQUE CHAMPÊTRE. La victoire du Nouveau Front populaire angoisse le monde agricole, qui redoute son programme assumé de décroissance des productions.

Par Jean-Paul Pelras

Publié le 09/07/2024 à 08h30, mis à jour le 09/07/2024 à 09h50



Marine Tondelier, secrétaire nationale Les Écologistes, le 7 juillet 2024 lors de la soirée du second tour des élections législatives anticipées. © ISA HARSIN/SIPA / SIPA / ISA HARSIN/SIPA

...

Les avancées obtenues au forceps en ce début d'année, concernant notamment [la loi d'orientation agricole](#) et la sanctuarisation de ce secteur d'activité, sont pour l'instant remises au rayon des mesures victimes de la dissolution, alors que l'écologie ne cesse d'imposer ses dogmes, souvent franco-français, de plus en plus coercitifs ou inapplicables, à un secteur agricole en déprise, car contraint par trop de réglementations.

Tondelier, Caron, Voynet et Rousseau à l'affût

Un agriculteur sur le point de prendre sa retraite, sans avoir pour l'instant trouvé de successeur, me confiait la semaine dernière : « Il y a vingt ans, qui aurait dit que nous ne pourrions plus nettoyer un ruisseau, enlever un embâcle, désherber un chemin, ressemer une prairie, sortir les pierres, tailler une haie, épandre, traiter, laisser péter nos vaches et vivre de notre métier sans nous faire insulter, verbaliser, stigmatiser ? »

Une tendance qui, considérant le résultat des élections législatives, pourrait bien se confirmer. Avec — qui ne dissimule plus son impatience — **Marine Tondelier, prête à appareiller**, si possible en très bonne place, au sein du futur gouvernement. Et, dans les parages, Benoît Biteau, Aymeric Caron, Dominique Voynet ou entre autres célèbres « déconstruc-teurs-trices », Sandrine Rousseau et Julie Laernoës – députée qui était présente **aux côtés des Soulèvements de la Terre lors du saccage, courant 2023, des serres nantaises.**

Des parlementaires qui renouvelleront certainement leurs exploits et ne manqueront pas d'apporter leur soutien à ces enfants gâtés spécialisés dans la destruction de l'outil de travail, lors de la semaine « internationale » anti-bassines prévue dans le Poitou du 16 au 21 juillet. Histoire d'exister médiatiquement autrement que par le prisme politique après avoir essuyé plusieurs revers historiques, dont celui concernant les récentes élections européennes.

Adieu, donc, veaux, vaches, cochons, couvées et autres productions nationales condamnées à subir les caprices de l'activisme et de l'irrationnel réunis. La rentabilité et la compétitivité, rappelons-le à ceux qui sont très rarement confrontés aux impératifs de l'économie, ne se mesurant pas à l'aune de quelques doctrines, mais à celle des résultats obtenus. Quand il s'agit de nourrir, qualitativement et quantitativement, 68 millions de Français 365 jours par an, tout en se maintenant à l'export et en essayant de rembourser ses prêts à la fin de l'année.